

1. RESULTATS

EQUIPE PRO :

- ORLÉANS / CHOLET BASKET : 71-64

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

EQUIPE CADETS : COUPE DE FRANCE

- BREST / CHOLET BASKET : 70-89

EQUIPE CADETS : CHAMPIONNAT DE FRANCE

- CHOLET BASKET / INSEP (Centre Fédéral) : 68-53

Les Cadets de CB ont bien commencé leur 2^{ème} phase de championnat, en s'imposant hier soir face à l'INSEP. La partie s'est déroulée dans un bon état d'esprit et avec beaucoup d'intensité. Les Choletais menèrent au score tout au long du match grâce à une bonne défense collective permettant d'encaisser seulement 53 points. La 2ème journée aura à la Meilleraie contre Pau le dimanche 7 mars 2010.



Photo : E. Lizambard

Cholet n'est plus dans le coup

Pas assez « guerriers » pour rivaliser sur la durée avec Orléans, les Choletais ont dit adieu à la Semaine des As. Après les éliminations en Eurocoupe et en Coupe de France, les désillusions s'accroissent.



Villeurbanne, Astroballe, hier. Bourreau de CB Il y a trois semaines en championnat, Doellman, ici au dunk sous les yeux de nombreux Choletais incrédules, n'a guère brillé hier. Cependant, c'est bel et bien Orléans qui disputera la demi-finale de cette Semaine des As face à Vichy, vainqueur, de son côté, du Mans (97-39 ap). Photo AFP.

CHOLET BASKET 64
ENTENTE ORLÉANAISE 71

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cholet Basket contre Le Mans. S'il doit y avoir un derby des Pays de la Loire aujourd'hui, ce sera à la belote ce matin, dans la voiture-bar du TGV qui ramène les deux formations de Lyon ! Car oui, le leader et son dauphin en Pro A sont tombés en quarts de finale des As, à l'Astroballe.

Mejia à la recherche de sa bonne forme perdue

A vrai dire, la sortie de route mancelle, provoquée par une agressive et pétillante équipe de Vichy a forcément donné des idées aux protagonistes du dernier quart de finale. Sur le papier, Orléans et CB s'imaginaient déjà croquer les Vichyssois, courageux mais limités en rotation avec la blessure de Dounia Issa, leur meilleur joueur. Il conviendra aux Orléanais de le vérifier ce soir. Hier, ces joueurs du Loiret,

épouvantails désignés de l'épreuve, ont montré les muscles. Pas tout de suite certes, mais suffisamment pour éteindre une équipe choletaise toujours à la recherche de ses bonnes sensations perdues. « On ne combat plus, tempête Erman Kunter. J'ai rappelé aux gars que le basket n'est pas un sport qui se joue devant un jury. On n'est pas au patinage artistique avec des bonnes notes si tu fais des bonnes figures ! »

Mécontent, l'entraîneur turc aurait aimé voir sa formation reproduire le contenu du premier quart temps. Parfaitement en place en défense, Gelabale et C^o agressèrent alors littéralement les porteurs de ballons orléanais. « On s'en doutait, mais on a mis du temps à s'habituer, commente Laurent Sciarra, le capitaine orléanais. Mais quand on a changé nos attitudes en défense, on a nettoyé les rebonds et on a mis des paniers ! »

Esprit d'équipe, où es-tu ?

Cette force d'adaptation qui fait la force de l'équipe en forme du moment, les Choletais ne l'ont plus. Au contact jusqu'au repos (34-34), ils commencèrent à signer leur élimination au retour des vestiaires.

Pourquoi ? « Parce qu'on n'a pas assez joué ensemble », résume Antywane Robinson. « La balle ne tournait pas assez, renchérit Gelabale. Ce n'est pas spécialement à cause de la défense d'Orléans, c'est plus de notre faute. Nous n'avons plus trop d'esprit d'équipe ! »

Le constat est amer. Est-il inquiétant ? A force de voir les objectifs s'éteindre un à un (deuxième tour d'Eurocoupe, Coupe de France, Semaine des As), Cholet rentre dans le rang. « A nous de rebondir. On est capable. Le staff doit nous encourager en ce sens et les

leaders du terrain reprendre les choses en main pour tirer tout le monde vers le haut », analyse Gelabale. Sans rejeter la faute à ses partenaires, le Guadeloupéen pense logiquement à Mejia. Comme à Roanne samedi dernier, le Dominicain n'a été hier que l'ombre du « joueur du mois de janvier » (8 points à 2/7 aux tirs en 25'). Et même s'il n'est pas l'homme providentiel, force est de reconnaître que quand « Mejia le guerrier » sonnait la charge, CB souriait. C'était à la belle époque. Quand Cholet jouait... et gagnait !

LA FICHE

Cholet - Orléans : 64-71

M-T : 34-34 (22-11, 12-23, 14-21, 16-16).

Arbitres : MM. Viator, Mateus et Bichon. Spectateurs : 3 500 environ.

Orléans : 27/63 aux tirs (dont 6/21 à 3 points). 11LF/16. 37 rebonds (Coville 10). 13 passes décisives (Banks 8). 10 balles perdues.

Banks (15 pts), Sciarra (6), Doellman

(6), Coville (17), Curti (5), Nichols (6), Vaty (4), Moerman (12).

Cholet : 25/64 aux tirs (dont 6/21 à 3 points). 8LF/13. 38 rebonds (Robinson 8). 12 passes décisives (Robinson 3). 11 balles perdues (Robinson 3). Gelabale (6 pts), Mejia (8), Seraphin (8), Linehan (6), Robinson (17), Causeur (5), Eitutavicius (3), Falker (11).

Orléans est bien l'équipe en forme du moment



Antywayne Robinson a réalisé une bonne prestation. Meilleur scoreur du match (17 points) et meilleur rebondeur choletais avec huit interceptions. Photo AFP.

1^{ER} QUART TEMPS 22-11

Rapidement en place, les deux défenses entament leur partie d'échec (2-2, 3^e). À ce petit jeu, les Choletais, assoiffés de ballons, prennent rapidement plusieurs coups d'avance. Falker gobe du rebond offensif, Robinson éteint Doellman et « plante » 10 points pendant que les fautes pleuvent sur les intérieurs orléanais. Au score, CB s'envole grâce à un 13-0 (7-6, 6^e ; 20-6, 9^e).

2^E QUART TEMPS 12-23

Malgré leur solidité intérieure, Séraphin puis Falker (12 points, 4 rebonds à eux deux sur ce quart) ne parviennent pas à stopper la montée en puissance de Coville (8 points, 4 rebonds en 9'). Le pivot US, sans oublier le percutant Banks (7 points) et les adroits Sciarra et Moerman, remettent Orléans à flots (30-31, 18^e). La partie d'échec est loin d'être finie.

3^E QUART TEMPS 14-21

Zéro point en 4 minutes ! Cette donnée illustre les difficultés choletaises. Incapables de se dépêtrer des mailles du filet défensif dressé par l'Entente Orléanaise, les Choletais cherchent désespérément la lumière (36-43, 24^e). L'« absence » de Mejia, aussi invisible qu'à Roanne, n'aide pas ! Malgré un sursaut d'énergie choletais en fin de période, sur le parquet, les Orléanais jouent aux patrons (45-53, 29^e).

4^E QUART TEMPS 16-16

S'il est bien une qualité choletaise cette saison, c'est de ne jamais abdiquer. À -10 (50-60, 34^e), les Choletais traînaient toujours autant leur misère offensive jusqu'à ce que Mejia (enfin) et Linehan ne sonnent la charge. Deux primés et une défense redevenue solide plus tard, CB rêvait à nouveau (61-64, 38^e). Mais les illusions s'évanouirent tout aussi vite qu'elles étaient nées car Orléans était incontestablement supérieur hier.

T. B.

► Les réactions

Kunter : « Il fallait combattre »

Erman Kunter (entraîneur Cholet) : « Nous ne sommes plus des guerriers ! Ce match, il fallait combattre et s'arracher pour le gagner, on ne l'a pas fait puisqu'on a confondu démonstration et combat. C'est dommage parce qu'au final, ça ne se joue qu'à deux ou trois possessions. »

Philippe Hervé (entraîneur Orléans) : « Nous avons cruellement manqué d'intensité au début, mais heureusement cela n'a duré que 10 minutes. Ensuite, nous avons été très solides au point de perturber les attaques choletaises. En ce moment, nous jouons en maîtrise. Avec un brin de réussite sur nos positions extérieures, je pense même que nous aurions pu gagner un peu plus largement. Maintenant, place à Vichy. »

John Linehan (capitaine Cholet) : « Nous ne sommes plus combattifs. Quand Orléans a haussé le ton, nous n'avons pas répondu à leur duel, on s'est replié, sans les défier. Ce qui faisait notre force en début de saison n'existe plus. Nous

ne jouons plus vraiment en équipe sur la durée. »

► L'autre quart

Le champion au tapis

Manceaux et Vichyssois ont offert un splendide spectacle aux spectateurs de l'Astroballe. Portée par une tripléte Moss, Flowers, Reid inspirée, la JAV a d'abord effacé quatre points de retard au cours des 14 dernières secondes du temps réglementaire (77-77), avant de s'appuyer sur un Leloup incendiaire en prolongation (7 points).

Le Mans - JA Vichy..... 93-97 ap
M-T : 35-33 (15-14, 20-19, 17-23, 25-21, 16-20).

Le Mans : Wright (9), Spencer (20), Ndoye (15), Batista (10), Salyers (14) puis Lombahe (0), Diot (19), Yango (4), Rupert (2)

Vichy : Moss (29), Reid (16, 13 passes), Leloup (12), Melody (8), James (9) puis Eito (0), Flowers (21), De Jong (2)

T. B.

Photo archives CO.



Le coach choletais ne digère pas le manque d'implication de ses hommes.

La vaine course-poursuite des Choletais

Semaine des As (quarts de finale). Cholet-Orléans : 64-71. Deux heures après Le Mans, Cholet est éliminé d'entrée.

VILLEURBANNE (de notre envoyé spécial). L'Astroballe a encore des paillettes dans les yeux. Et cette prolongation riche en pics d'adrénaline entre Le Mans et Vichy dans la tête. Avec au final, une surprise de plus (défaite du MSB, 93-97).

Le Mans KO, Vichy OK. Mais sûrement très fatigué après sa grosse débauche d'énergie, 50 minutes durant. Car hélas pour le plus petit budget de Pro A, le doigt de Dounia Issa ne sera toujours pas guéri ce samedi pour la demi-finale.

C'est dire si le vainqueur de Cholet-Orléans pourrait avoir l'avantage de la fraîcheur. Encore que... Impossible de s'économiser dans cette compétition-couperet.

Surtout quand on défie l'équipe en forme du moment. Alors Cholet part au charbon. Robinson (10 pts en 10') enfila le bleu de chauffe et Orléans « mange chaud » (20-6). Coach Künster a déjà tombé la veste alors que Philippe Hervé s'arraché quelques cheveux blancs.

Si près, si loin...

Fort heureusement, un panier primé de Sciarra au buzzer calme un chouïa son courroux au quart du match (22-11). Même si Nichols refait banquette pour réviser un peu son parfait manuel du défenseur et que Banks

va faire soigner une légère entaille à l'arcade sourcilière. Avant lui-même d'amorcer la révolte orléanaise... validée par la patte de « Lolo » Sciarra (28-26). Et comme Moerman est loin d'être manchot derrière l'arc, Orléans repasse un très court instant devant (30-31). Si bien qu'à la mi-match, le bras de fer défensif attendu a bien lieu (34-34).

Après les pom-pom girls, Cholet baisse un tantinet sa garde. Les « mobyettes » de l'Entente s'y engouffrent avec appétit. Et en deux temps, trois mouvements, un dunk de Justin Doellman fait sérieusement grimacer le banc choletais (38-47). Surtout qu'après un premier retour (45-49), Nichols cumule tir primé et faute (45-53). Cholet ne s'en laisse pas compter avec un panier derrière l'arc au bout du bout des 24 secondes (48-53).

Cholet échoue d'un rien

N'empêche, sous les coups de butoir de Coville notamment, Cholet se retrouve déjà sur le fil du rasoir à dix minutes de la sirène finale (48-55). Un petit pécule que la bande à Hervé va faire fructifier sur un dunk rageur de Doellman (50-60).

Et alors que les carottes sont déjà dans la marmite, Cholet se fache et Linehan relance à nouveau match

et suspense (56-60). Il reste à peine quatre minutes. Une éternité au basket.

Chaque panier vaut de l'or en barre. Cholet et Orléans privilégient les solutions intérieures. Dunk de Coville (58-64), « lay-up » de Mejia (61-64). Cholet, si près, si loin. Et alors que Mejia rate d'un cheveu un panier de près, la contre-attaque d'Orléans accouche d'un « alley-oop » Banks-Moerman. Un spectaculaire résumé du match d'hier. Et même si Linehan répond à Banks de loin, Cholet échoue d'un rien.

Philippe PANIGHINI.

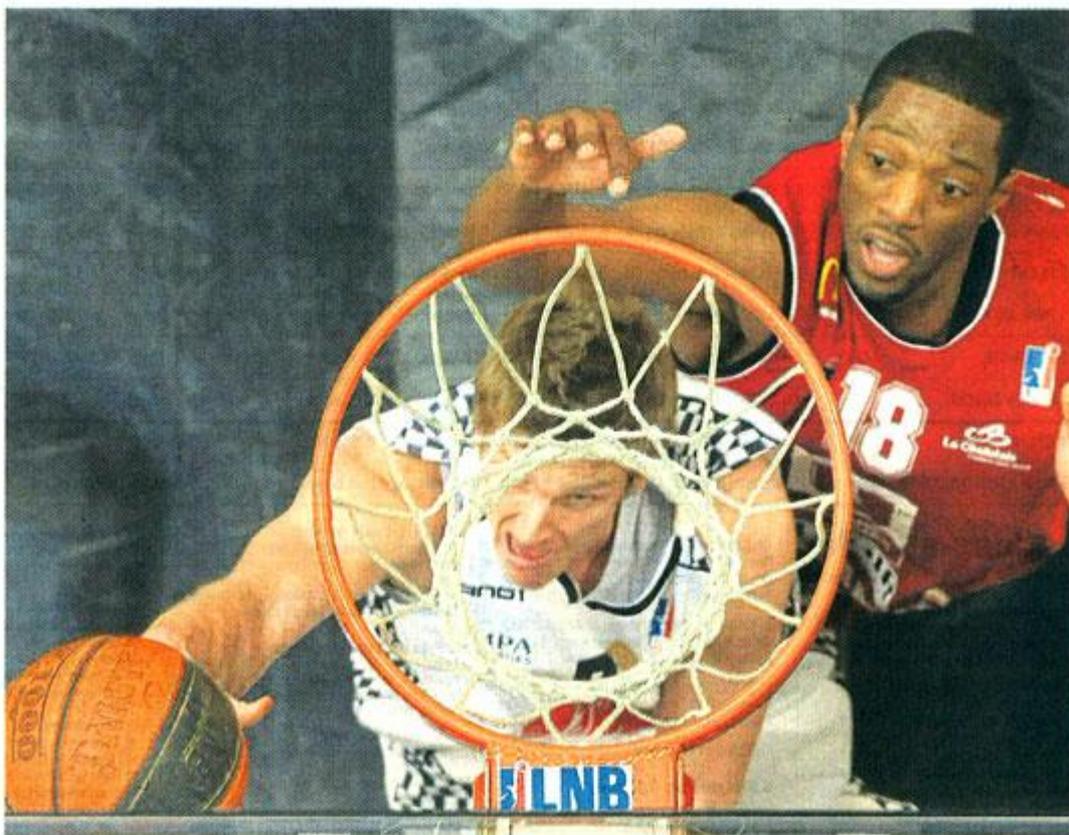
CHOLET-ORLÉANS : 64-71
(22-11, 12-23, 14-21, 16-16)

CHOLET: Causeur (5), Gelabale (6), Eitutavicius (3), Mejia (8), Séraphin (8), Falker (11), Linehan (6), Robinson (17).

ORLÉANS: Banks (15), Coville (17), Doellman (5), Curti (6), Nichols (6), Vaty (4), Moerman (12), Sciarra (6).

Dans le premier quart de finale, Vichy a battu Le Mans 97-93.

Au programme aujourd'hui. Demi-finales. A 18h15: Roanne - Villeurbanne. A 20 h 45: Vichy-Orléans.



Robinson, auteur de 10 points, et les Choletais retombent de haut.

Basket-ball

Sale soirée pour Le Mans et Cholet

Semaine des As. Vichy - Le Mans (97-93 ap) et Orléans - Cholet (71-64). Les deux leaders de Pro A ont été battus.

Si les As offriront un derby rhodanien entre Roanne et Villeurbanne en demi-finales, il n'y aura pas de duel 100 % ligérien.

Cholet avait pourtant pris le meilleur départ, au point de compter jusqu'à 14 points d'avance devant Orléans. Mais l'Entente ne vient pas d'enchaîner six victoires consécutives pour rien, et prenait la tête en fin de première mi-temps pour ne plus la lâcher. Sans briller, les Orléanais contrôlaient alors la seconde partie d'un match âpre et défensif avec Coville (17 points, 10 rebonds) et Banks (15 points, 8 passes) pour garder une courte tête d'avance.

Vichy a, de son côté, surpris son monde en s'offrant le tenant du titre manceau à l'issue d'une rencontre palpitante (97-93 a.p.). Privée de Douinia Issa, meilleur Français de Pro A à l'évaluation, l'équipe de l'Allier était pourtant censée ne pas exister face à l'ogre manceau.

Mais les Auvergnats adorent visiblement les As dont ils avaient atteint la finale en 2008, battant déjà le MSB en quarts de finale lors de leur première participation.

Côté sarthois, c'était la soupe à la grimace à l'heure du bilan. « On

commence vraiment à montrer nos limites sur le plan mental car on aurait dû gagner », s'énerve JD Jackson, l'entraîneur manceau, dont l'équipe avait effectivement fait le plus dur en menant de quatre points à onze secondes de la fin sur un panier miraculeux de Diot. « **Mais on enchaîne alors erreur sur erreur** », fulminait le coach, fustigeant notamment un mauvais choix de Wright sur la dernière possession.

Des erreurs qui ont permis à Vichy d'arracher la prolongation lors de laquelle les Sarthois, pour déjà leur 33^e match de la saison, allaient lâcher prise. « **Cette défaite, on ne la doit qu'à nous-mêmes. On n'a pas le droit d'être aussi soft en défense**, peste également le jeune meneur du MSB Antoine Diot. **On s'engage dans une mauvaise spirale.** » Spirale à inverser dès mardi en Eurocoupe, pour un rendez-vous crucial à Badalone.

Mondial 2010 : l'équipe de France disputera un dernier tournoi de préparation du 22 au 24 août à Villeurbanne.

Orléans tient debout

Vainqueur de Cholet, l'Entente est le seul favori au rendez-vous après la sensation causée par Vichy aux dépens du Mans. L'autre demi-finale oppose Roanne à l'ASVEL.

CHOLET										64-71										ORLÉANS									
Min	Pts	Tes	3ps	Lf	Re-Rd	Pt	Stk	Min	Pts	Tes	3ps	Lf	Re-Rd	Pt	Stk	Min	Pts	Tes	3ps	Lf	Re-Rd	Pt	Stk						
Causeur	22	5	2/5	1/0	-	0/2	2	23	Banks	33	15	6/13	2/6	1/1	0/2	8	7												
Golballe	25	6	2/6	0/2	2/2	3/1	1	13	Coville	30	17	7/11	0/1	3/6	4/6	1	6												
Larrouquis	4	-	-	-	-	-	-	1	Duellman	15	5	2/9	0/3	1/2	0/1	-	3												
Elnavicius	19	3	1/5	0/2	1/2	0/3	2	3	Curti	21	6	2/5	-	2/2	0/3	-	4												
Mejia	24	8	2/7	1/2	3/4	1/2	1	4	Nichols	25	6	2/6	1/4	1/1	1/2	-	3												
Séraphin	18	8	4/9	-	-	2/4	-	18	Vaty	10	4	1/4	0/1	2/2	1/0	1	3												
Falkner	23	11	5/7	0/1	1/0	5/1	1	16	Moerman	25	12	5/8	1/2	1/2	2/6	-	6												
Linehan	26	6	2/7	0/5	-	1/2	1	3	Sciarra	24	6	2/4	2/3	-	0/3	3	5												
A. Robinson	32	17	7/17	2/5	1/2	1/7	3	15	Dobbins	15	0	0/2	0/1	-	2/1	-	4												
Sommerville	7	0	0/2	0/1	-	-	-	-																					
TOTAL	64	25/65	6/22	8/13	13-22	12		TOTAL	71	22/63	6/21	11/18	10-24	13															

Entraîneur : E. Künter

64-71 (22-11; 12-23; 14-21; 16-16)
 Ecart.- GH0: +14 (9e, 10e); ORI: +10 (32e, 34e)
 Spect.: 3798. Arb.: MM. Viator, Mateus, Bichon.

VILLEURBANNE – de notre envoyé spécial

LE SOLEIL S'EST COUCHÉ à l'ouest. Cela arrive tous les soirs, direz-vous. Oui, mais en Pro A, c'est un petit événement. Car cette deuxième journée des As a sonné le crépuscule – momentanément – de Cholet et du Mans, qui avaient plutôt dominé le Championnat depuis l'automne.

Après la purge de la première soirée, où seul Roanne avait livré du bon basket, la lumière et le jeu sont revenus hier sur l'Astroballe projetant même un halo sur Vichy, qui écrit cette année le deuxième tome de sa belle histoire aux As, après la finale 2008.

Après Le Havre (2003), Dijon (2004), Bourg (2006), Roanne (2007), Cholet en 2008 et Bobby Dixon (2009), le tournoi a en effet révélé au grand jour l'immense cœur de la JAV, qui a dû faire la joie et la fortune des parieurs les plus audacieux en arrachant la couronne de leader du Mans. Sans son moteur Dounia Issa, tombé il y a quelques jours (rupture du tendon d'un doigt) et indisponible plus d'un mois, l'équipe de Jean-Louis Borg a créé la sensation et tentera de continuer l'aventure et de mener la vie dure à Orléans, seul favori à avoir tenu son rang jusqu'ici.

Si Le Mans a succombé après un thriller haletant et au bout d'une prolongation, Cholet a lâché prise progressivement face au rouleau compresseur orléanais. « Quand le ballon ne bouge pas, on est très facile à défendre, mais

on vraiment oublié notre dureté », déplorait Erman Künter. « Surtout on a oublié qu'on avait toujours souffert pour gagner des matches (+ 6 en moyenne dans les victoires). Cela veut dire qu'on est toujours sur le fil. À nous de tirer nos joueurs de cette zone de confort » ajoutait-il. Cholet subissant le premier temps faible de sa saison. Les joueurs d'Erman Künter n'ont pu dérouler leur jeu chirurgical qu'un seul quart-temps, le premier, obtenant même jusqu'à quatorze points d'avance (20-6, 9th).

Sciarra : « On peut être leur deuxième victime »

Et puis l'édifice, privé d'un duo Linehan-Mejia performant, a craquelé avant de se fissurer. Cedrick Banks, créateur inspiré (8 passes) puis Ryvon Coville, maître des cercles, ont dominé leurs vis-à-vis et la précision du collectif orléanais a permis de maîtriser parfaitement le tempo avec deux balles perdues seulement en deuxième mi-temps pour sept passes. Orléans a donc mis les bouts dans le troisième quart-temps avant de gérer les ultimes rudes choletaises après les premiers paniers du duo Linehan-Mejia, enfin en marche à l'abord du money-time. Et c'est Banks – passe pour Moerman puis coup de patte – qui a emballé la demi-finale et la dixième victoire orléanaise en douze matches.

La tâche s'annonce rude ce soir pour les intrépides vichysois face à une



VILLEURBANNE, ASTROBALLE, HIER. – La lutte pour la prise de position dans la raquette fut épiquée entre le Choletais Randal Falkner (à gauche) et l'Orléanais Ryvon Coville.
 (Photo Mao/L'Équipe)

Entente en pleine bourre et en quête d'un premier trophée pour sceller son avènement dans l'élite, un an après une première finale des As perdue face au Mans.

Mais elle se méfier de la souris vichysoise. « Il nous reste une équipe valeureuse à affronter et si on n'est pas suffi-

samment prévenu, on peut être leur deuxième victime. J'ai mis mes coéquipiers en garde car je n'ai pas vu de joie chez nous. Il faut être heureux », réclamait Laurent Sciarra, vétéran alerte. « C'est une bonne équipe qui a dominé l'équipe dominante. On n'aura surtout pas comme repère le match gagné

contre eux la semaine dernière (67-52). Les As sont une compétition qui se joue ici et maintenant. Mais on a le sentiment qu'on maîtrise bien notre basket », appréciait pour sa part Philippe Hervé. En lever de rideau, Roanne, eu égard à la qualité retrouvée de son jeu, partira

également favori face à l'ASVEL. Qui va devoir élever sérieusement son niveau de jeu d'attaque pour prétendre jouer sa première finale aux As demain.

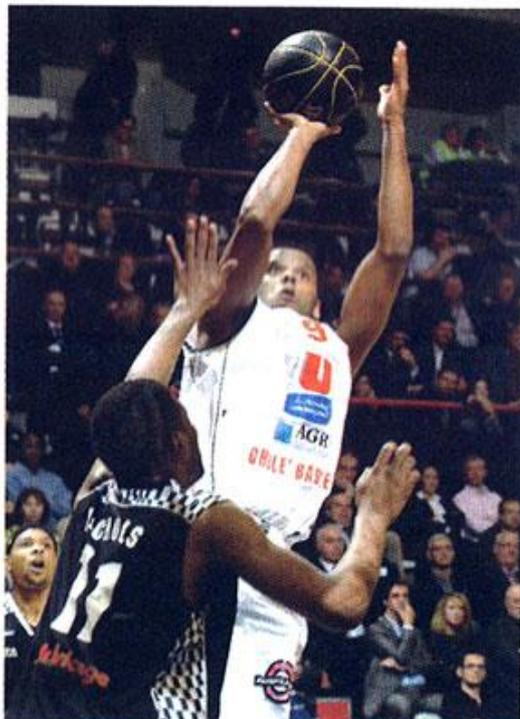
ARNAUD LECOMTE
 (avec L. T.)

CHOLET ÉLIMINÉ

« ON N'EST PAS ASSEZ GUERRIER »

L'équipe des Mauges est entrée tambour battant dans son quart de finale (22-11 après 10 minutes) avant de déjouer face à la défense orléanaise. En panne de solutions, les Choletais n'ont plus inscrit que 42 points à 36% de réussite dans les 30 dernières minutes. « On a arrêté de bouger la balle, de jouer ensemble. On a joué trop personnel », déplore Antywane Robinson, le meilleur Choletais (17 points et 8 rebonds) avec Randal Falker (11 points et 6 rebonds). « Quand le ballon ne bouge pas, c'est très facile de défendre. On garde les ballons, il n'y a aucune production. C'est la clé », abondera Erman Kunter. « Orléans était beaucoup plus dur que nous. Depuis un moment, on n'est pas assez guerrier. » L'entraîneur faisant remarquer, aussi, que son équipe a remporté beaucoup de matches sur un faible écart. « 6 points en moyenne sur notre 14 victoires. »

Deuxième du championnat, Cholet n'a finalement que très peu de marge dans le jeu. Lorsque ses extérieurs passent au travers, comme ce fut le cas contre Orléans, elle devient une proie facile.



Fabien Causeur, Samuel Mejia et Mickaël Gelabale n'ont cumulé que 17 points à 33%. Ses meneurs ont peiné. « Les joueurs ne peuvent comprendre la situation qu'avec des défaites. En prenant un coup sur la tête. 64 points ce soir : Ils ont compris. » Mise en pratique des enseignements de ce match samedi contre Dijon.

BasketNews – Jeudi 25 février 2010



Roanne, halle André-Vacheresse, le 13 février dernier. Erman Kunter en appelle à l'esprit de reconquête de ses joueurs. Cela commence dès la semaine prochaine, face à Dijon. Photo AFP.

Erman Kunter : « C'est inquiétant »

Sans langue de bois, l'entraîneur de CB avoue que son équipe traverse une crise. Éliminé de la Semaine des As, Cholet n'a plus que le championnat pour rebondir.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 21 février 2010

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Quel est votre état d'esprit au lendemain de la défaite contre Orléans ?

Erman Kunter : « Je suis déçu. On savait qu'Orléans était l'équipe la plus dangereuse du moment. Ce match, nous l'avons bien débuté avant de

« *Vendredi, nous ne ressemblions à une équipe* »

qu'on n'a pas lâché. On s'est accroché mais on a mal géré quelques possessions en laissant notamment deux ou trois rebonds importants. C'est décevant. »

Comment tourner la page ?

« C'est le grand point d'interrogation. Comment va évoluer l'état d'esprit du groupe ? Honnêtement, je ne sais pas. En règle générale, les joueurs mettent deux ou trois jours à oublier les défaites. Mais là, c'est la première fois cette saison que je sens une aussi grosse déception dans le groupe. »

Les As qui s'envolent après l'Eurocoupe et la Coupe de France, ça commence à ressembler à un grand gâchis, non ?

« Pour la Coupe de France, je dis oui. Pour les As, en revanche, n'oublions pas que l'objectif était d'y participer. Avec la formule du match sec, tout est possible. On est éliminé. Maintenant, ce qui m'intéresse, c'est la réaction de mon groupe. »

Où sont passés les Choletais qui faisaient peurs parce qu'ils jouaient en équipe ?

« A Roanne, la semaine dernière, nous ressemblions à une équipe. Pas vendredi. Contre Orléans, tout le monde a essayé de faire quelque chose tout seul. Chercher la solution individuelle, c'est inquiétant. »

Y a-t-il des conflits d'ego au sein du groupe ? Est-ce la raison du manque d'envie parfois palpable ?

« Quand la balle ne bouge pas, les joueurs sont malheureux. Ils ne sont pas satisfaits de leur jeu en attaque et derrière, ils ne montrent plus la même intensité, la même envie. C'est évident, ça arrive presque toujours au

cours d'une saison. Ça crée effectivement quelques conflits d'ego. »

Quels sont les remèdes existants ?

« On va se remettre au travail lundi, en privilégiant les aspects collectifs durant les entraînements. On va aussi se réunir entre nous, pour parler, voir des vidéos. L'objectif est de retrouver l'esprit collectif qui était récemment le nôtre. »

Comment voyez-vous la suite de la saison ?

« On va avancer match par match. Sur le papier, on dispose d'un calendrier un peu « facile ». Attention, je ne dis pas qu'il sera facile de battre Dijon et Strasbourg, mais on a besoin d'une série de victoires pour retrouver notre niveau. Cela permettrait aussi à certains joueurs, je pense notamment à Sammy (Mejia) et John (Linehan), de sortir du trou psychologique dans lequel ils sont. Après, ne perdons pas de vue que nous avons toujours une victoire d'avance sur Gravelines et deux sur Orléans et Nancy. Nous devons nous battre pour rester dans les deux premiers et ainsi préserver l'avantage du terrain durant les play-offs. Ça peut nous aider jusqu'à la finale. »

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 21 février 2010